

La journée internationale de prière des femmes

Le 2 mars, 2019

MARCHER AVEC JÉSUS

Comprend un atelier en après-midi

Lorsque Dieu dit : « Suis-moi », puis-je lui faire confiance ?

Écrit par Cordell Liebrandt
et
Karen J. Pearson

Document préparé par le Ministère de la Femme
Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour
12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600 USA

Église adventiste du septième jour
Conférence générale
Siège social mondial



Ministère de la Femme

Le 18 septembre, 2018

Chères sœurs,

Nous vous adressons de joyeuses salutations. Une fois de plus, la journée internationale de prière des femmes est arrivée. Alors que vous vous y préparez, prévoyez de consacrer davantage de temps à la prière une semaine avant et une semaine après l'événement. La prière est une composante vitale de notre relation avec Jésus. Elle nous rapproche du trône de Dieu, elle nous fortifie. Dans la prière, nous pouvons partager avec Dieu nos préoccupations et même celles que nous ne dirions à personne. Le Saint-Esprit recueille nos prières et les présente au Père dans un langage qui exprime réellement le fond de notre cœur.

En ce jour de prière, nous vous appelons à « faire en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints » (Éphésiens 6.18). Nous avons l'habitude de prier pour nos familles et pour nos amis. Mais lors de cette journée de prière, prenons le temps de prier pour ceux que nous ne connaissons pas : les hauts fonctionnaires du gouvernement (nommez-les); les dirigeants d'église dans nos départements; les sans-abri; les veuves; les enfants qui souffrent ; les individus persécutés pour leur foi; ceux qui souffrent de solitude; les victimes d'abus etc., la liste est longue ! Rajoutez des noms selon votre jugement. Peut-être pourriez-vous mettre l'un des groupes de votre liste dans vos prières quotidiennes.

Le sermon de cette journée de prière a pour thème la vocation de disciple. La prière est un élément important dans la vie du disciple. Dans Matthieu 11.1, nous voyons que les disciples de Jésus lui ont demandé de leur enseigner à prier. Dans plusieurs régions de notre église mondiale, on croit que la tâche du disciple se limite à l'encadrement du nouveau croyant et à son développement. Mais le travail du disciple ne cesse jamais, c'est

l'œuvre de toute une vie. Le sermon met l'accent sur la vocation du disciple, ainsi que les coûts et les conséquences qui s'y rattachent. C'est notre prière que ce message et la documentation qui l'accompagne sauront vous encourager à faire de la prière un élément quotidien de votre vie de disciple. Nous espérons que ceux qui sont inconnus de vous mais qui pour Dieu ont un nom et un visage et sont appelés à intégrer son troupeau feront aussi partie de vos prières.

Que Dieu répande sur vous sa bénédiction et sa joie,

Sincèrement,

Heather-Dawn Small, directrice

12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600 USA – Bureau (301) 680-6608
– women.adventist.org

Objectifs de prière

En tant que femmes, nous sommes appelées à prier. Ellen White, femme de prière, nous donne le conseil suivant :

Il n'est pas de lieu ni de circonstance où une prière ne soit de saison. Rien ne peut nous empêcher d'élever nos cœurs à Dieu dans une ardente requête. On peut faire monter vers lui une prière, et demander la direction d'en haut au milieu d'une rue encombrée ou au cours d'un entretien commercial. Ainsi fit Néhémie lorsqu'il présenta sa requête au roi Artaxerxès. Que la porte de notre cœur soit toujours ouverte, et que constamment monte vers Jésus, notre Hôte céleste, l'invitation de venir y habiter. (Ellen White, Vers Jésus, p. (chapitre 11))

Cette année, nous avons pour objectif la « Prière pour les villes ». Voici quelques suggestions pour vous aider à démarrer :

- Prière pour les dirigeants
- Prière pour la paix et la stabilité
- Prière pour la tolérance religieuse
- Prière pour les pères et les familles
- Prière pour les femmes
- Prière pour les enfants
- Prière pour la santé
- Prière pour l'éducation
- Prière pour les itinérants
- Prière pour ceux qui n'ont pas de père
- Prière pour ceux qui sont perdus

Souvenez-vous toujours des six enjeux touchant les femmes sur le plan mondial et gardez ces dernières constamment dans vos prières :

1. L'abus
2. La pauvreté
3. La santé
4. L'analphabétisme
5. La charge de travail
6. Les possibilités de leadership

« Que vos prières soient caractérisées par la foi et la sincérité. Le Seigneur désire « faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons. (Éphésiens 3.20) » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 273, traduction libre).

À Propos de l'auteur

Cordell Liebrandt croit que Dieu appelle et outille ses enfants dans le but de faire avancer sa mission partout dans le monde. À cette fin, c'est avec passion qu'elle inspire et aide les autres à réaliser leur plein potentiel. Diplômée du Collège Helderberg en Afrique du sud, elle sert actuellement en tant que pasteur de trois églises et aumônier de deux écoles et deux universités au sein de la Conférence du Cap. De plus, elle a également occupé le poste de directrice du ministère des femmes au niveau de la Conférence et de l'Union. Elle est aussi présentatrice pour l'émission Finding Grace (Trouver la grâce) sur Hope TV. Cordell est l'épouse d'Allistair, qui demeure son plus grand supporter au sein de ce ministère qui lui tient à cœur.

Les versets bibliques contenus dans le sermon sont tirés de la version Louis Segond (LSG).

Atelier : Lorsque Dieu dit : « Suis-moi. », puis-je lui faire confiance ?

Karen J. Pearson croit en la puissance d'un Dieu qui honore les prières. Son plus grand bonheur est d'enseigner à prier de façon efficace. Elle œuvre au sein du Ministère des femmes depuis les 30 dernières années. Elle est conférencière, écrivain et editrice pour « *Ellen G. White : Comments on the Sabbath School Lessons* » (Commentaires d'Ellen G. White sur les leçons de l'École du sabbat). Elle a réalisé, scénarisé et présenté « Stones of Remembrance » (Les pierres du souvenir) sur 3ABN. Pendant 9 ans, Karen a travaillé en tant que directrice de la publicité et des relations publiques pour la maison d'édition Pacific Press® et a servi aux côtés de son époux Michael pendant près de 40 ans. Elle occupe actuellement le poste de pasteure associée à l'Église adventiste de Meridian, pour la Conférence de l'Idaho.

Les versets bibliques utilisés pour l'atelier sont tirés de la version biblique Louis Segond (LSG).

Notes du programme

S'il vous plaît, sentez-vous libres de traduire, d'adapter ou de réviser le matériel selon les besoins de votre division et la culture de votre public. Vous pouvez également utiliser les versions bibliques que vous jugez les plus appropriées. Une fois le matériel traduit en français, portugais ou espagnol par votre division, ayez l'amabilité de nous l'envoyer par fichier numérique afin que nous puissions le partager avec nos sœurs qui en ont besoin.

Service de culte

Appel à l'adoration :

Verset biblique : Luc 9 : 57-62 (LSG)

⁵⁷ « Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.

⁵⁸ Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux sur ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.

⁵⁹ Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.

⁶⁰ Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

⁶¹ Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.

⁶² Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. »

Hymne et louange : No. 495 – La voix du Seigneur m'appelle (Hymnes et louanges)

Prière pastorale :

Dîmes et offrandes :

Lecture (choix d'une lecture où l'assemblée a la possibilité de lire une réponse) :

Musique spéciale :

Sermon : Marcher avec Jésus sur le chemin des disciples

Sermon

Marcher avec Jésus

par Cordell Liebrandt

On raconte l'histoire d'une jeune femme qui désirait fréquenter l'université. Alors qu'elle remplissait la demande d'admission, son cœur se serra devant la question suivante : « Êtes-vous un leader ? ». Étant à la fois honnête et consciencieuse, elle répondit : « Non », puis, s'attendant au pire, elle posta sa demande. À sa grande surprise, elle reçut la réponse suivante : « Chère candidate, l'analyse des formulaires d'admission qui nous sont parvenus nous a révélé que cette année, notre établissement accueillerait 1452 nouveaux leaders. Nous acceptons votre candidature car nous considérons qu'il est impératif que ces meneurs aient au moins un suiveur. »

Dans un monde abritant plus de sept milliards d'habitants, le royaume de Dieu a besoin d'individus qui suivent le Christ. Le problème, c'est que la plupart d'entre nous professant être des disciples de Christ, visons les postes de dirigeants alors que notre première responsabilité en tant que chrétiens est de le suivre humblement. Avant de diriger, le disciple doit suivre le Maître et apprendre de lui avec la plus grande attention.

Tous ceux qui marchent sur les pas du Christ s'approcheront quotidiennement de sa divine présence. Ainsi, dans la lecture de la Bible et la prière, ils découvriront ce que signifie être un disciple et ce que l'attachement à Jésus et à sa cause réclame de leur part. Le disciple écoute et apprend. S'il a des façons erronées de concevoir certaines choses alors il doit se soumettre et accepter une nouvelle interprétation de la véritable grandeur.

C'est en prière que le disciple reçoit les instructions de son Maître et s'engage dans un dialogue avec celui-ci. Ellen White nous met en garde : « Il est impossible que l'âme s'épanouisse si l'esprit ne s'engage pas dans l'exercice particulier que constitue la prière. »¹ Elle ajoute : « Ceux qui sont engagés au service du Maître ont besoin d'une expérience supérieure, plus profonde et plus vaste que tout ce qu'ils ont pu imaginer jusqu'à maintenant. Plusieurs d'entre ceux qui sont déjà membres de la grande famille de Dieu savent peu de choses sur ce que signifie « contempler sa gloire et être transformé de gloire en gloire ».²

¹ Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2 (1871), p.189.2.(Traduction libre)

² Ellen G. White, *Gospel Workers* (1915), p. 274.3. (Traduction libre)

Une collaboratrice au Ministère des femmes écrit ceci : « Le désir le plus profond de l'humanité déchue est de retrouver l'intimité avec le divin. Nous avons soif d'être connus de Dieu et de recevoir son amour inconditionnel. Nous aspirons à être aimés et non perdus. Lorsque nous commençons à chercher avec avidité une relation intime avec Dieu en qualité de fils et de filles et à désirer lui ressembler en paroles et en actes, nous savons alors que nous sommes bel et bien engagés sur le chemin des disciples. Dans notre communion avec Jésus, la discipline spirituelle qu'est la prière lie nos cœurs étroitement avec le sien pour que nous le suivions naturellement dans l'Éternité, et ce, peu importe le coût. » -- Rebecca Turner

En résultat de la foi grandissante du disciple en son Maître, il obéit sans poser de questions et s'engage pleinement à poursuivre l'œuvre à la manière de Christ. Un chrétien victorieux et efficace est un individu qui a tout d'abord marché dans les pas de Jésus, lequel déclare : « Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14.6)

Ce matin, nous nous pencherons sur le passage biblique cité dans Luc 9.57-62 afin de tirer un enseignement du dialogue entre Christ et trois de ses fidèles. Ces trois expériences différentes révèlent ce que signifie être un véritable disciple.

9:57 Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.

9:58 Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.

9:59 Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.

9:60 Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

9:61 Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.

9:62 Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

Verset 57 : Dans le premier cas, nous sommes confrontés à un individu *impulsif et irréfléchi*. Il offre à Jésus de le suivre sans attendre d'être appelé. C'est la raison pour

laquelle Jésus l'avertit qu'il n'a pas conscience de ce qu'il fait. Il ne semble pas comprendre ce qu'implique une vie avec Jésus.

Verset 59 : Dans le second cas, nous rencontrons un individu déchiré entre deux *obligations conflictuelles*. À celui-ci, Jésus lance immédiatement une invitation des plus pressantes : « Suis-moi. » Mais la réponse de cet homme indique qu'il fait face à la perte d'un être cher à ce moment précis. Pleurant donc certainement la mort de son père, il exprime son désir de l'enterrer avant de suivre le Christ. Cette personne ressent fortement le besoin de partir avec Jésus mais est aux prises avec d'autres responsabilités qui ont priorité. Il se trouve à un point critique dans sa vie. Devrait-il se soumettre au devoir sacré de suivre Jésus ? Il sait que rien au monde, aussi important soit-il, ne devrait s'interposer entre Christ et lui.

Verset 61 : Dans ce troisième cas, il est question d'un homme possédant un *esprit partagé*. Il exprime sa bonne volonté à suivre Jésus en répondant : « Seigneur, je te suivrai partout où tu iras, » puis, il conclut en disant qu'il doit retourner vers sa famille pour leur dire adieu. Nous en déduisons qu'il comprend que suivre Jésus est la bonne chose à faire mais pas avant d'avoir réalisé ses projets, en d'autres mots, il ira selon ses propres conditions.

Ces situations présentent peut-être des raisons plausibles pour ne pas suivre Jésus sans délai. Combien d'entre nous avons déjà évoqué de pareils prétextes ? Ou avons précipitamment accepté d'offrir nos services pour ensuite nous désister ?

Ce matin, nous aborderons trois aspects de la vie du disciple : l'appel ; le coût ; les conséquences. Jésus nous avertit qu'avant de répondre à l'appel, nous devons en considérer le coût et en comprendre les conséquences. « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. » (Luc 9.23, 24)

L'appel à la vocation de disciple

« Suis-moi. » Ce commandement de Jésus résonne à travers les siècles pour enfin parvenir jusqu'à nous. Y répondre est la décision la plus radicale qu'un individu puisse prendre pour sa vie. Le monde possède de nombreuses voix exigeant notre attention, notre temps, notre énergie et notre engagement. Pour certaines d'entre nous, il sera question de joindre une organisation, de soutenir une cause honorable, ou de suivre un courant quelconque.

À travers les âges, il y eut beaucoup de figures charismatiques ayant appelé des disciples à leur suite. Des prétendus Christ forment des adeptes au sein de leur secte et des pop stars s'attirent des foules immenses. Pourtant, parmi toute cette cacophonie, une voix s'élève au-dessus de toute autre – l'appel du disciple. Malgré que plusieurs aient refusé l'invitation, celle-ci continue d'être lancée telle qu'elle le fut au temps de Jésus, il y a plus de deux mille ans. Jésus continue d'inviter des hommes et des femmes à s'engager dans le chemin du disciple avec les paroles suivantes : « Suis-moi. »

Cet appel au discipulat est illustré dans l'histoire de Simon Pierre et de son frère André (Matthieu 4.18-20). Jésus les trouve en train de pêcher sur les rives de la mer de Galilée et leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Matthieu raconte qu'ils ont immédiatement quitté leurs filets et l'ont suivi. Nous retrouvons la même promptitude dans la réaction de Jacques et de son frère Jean. Eux aussi abandonnent leur père et leur bateau derechef et suivent Jésus sans hésiter (versets 21,22). Ils quittent leur emploi, leurs possessions et leur famille. L'appel du disciple ne laisse aucune place à l'indécision ou à l'hésitation. Il requiert une action immédiate.

Sans se poser de questions, ils laissent tout derrière eux car être appelés à suivre un rabbin constitue le plus grand des honneurs. Ces simples pêcheurs n'ont pas démontré suffisamment de promesses intellectuelles ou peut-être de tendances spirituelles pour être acceptés comme apprentis auprès des autres rabbins. L'appel de Jésus sous-entend donc ceci : « Vous êtes dignes d'être mes élèves, de devenir rabbins comme moi et, en mon nom, de poursuivre mon ministère lorsque je serai parti. » Le Messie invite son peuple à entrer dans une nouvelle alliance avec lui. L'appel à la vocation de disciple vient de Dieu et non de l'homme. Christ invite hommes et femmes à se renier eux-mêmes, à prendre leur croix et à le suivre. L'invitation à le suivre en qualité de disciples est un appel à l'obéissance – Jésus appelle et nous devons tout simplement répondre à son appel.

Comme il l'a fait avec Pierre et André, Jésus nous appelle à devenir des pêcheurs d'hommes. Jésus invite beaucoup de gens à sa suite. Tous ne sont pas prêts à s'engager totalement ou à former de nouveaux disciples même s'ils semblent marcher sur ce chemin. Certains suivent Christ parce qu'il accomplit des miracles extraordinaires, d'autres parce qu'ils espèrent occuper une position élevée dans son royaume à venir, et d'autres encore uniquement par curiosité.

Le coût de la vocation de disciple

Verset 57 -cas No. 1 : Le passage biblique trouvé dans Luc 9.57 décrit Jésus et ses disciples marchant le long d'un chemin. Ils rencontrent là un individu qui se porte

volontaire pour être disciple. « Seigneur, je te suivrai partout où tu iras », promet-il de manière impulsive et irréfléchie.

Jésus n'avait pas invité l'homme à le suivre et pourtant, on se demande pourquoi il n'est pas emballé à la perspective qu'un individu se porte volontaire à son service. Examinons avec attention la réponse de Jésus au verset 58 : « Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids: mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. » Le Christ ne peut rien lui offrir qui appartient à ce monde. Jésus comprend que l'homme s'est précipité dans sa réponse sans évaluer le coût rattaché à la vocation de disciple. Le Seigneur lit le cœur de ce volontaire et sait qu'il n'est pas prêt à faire les sacrifices nécessaires.

Le coût rattaché à la vocation de disciple est de tout abandonner pour une vie de privation et d'abnégation.

Les statistiques nous révèlent que depuis la mort et la résurrection de Jésus il y a plus de 2000 ans de cela, environ 43 millions de chrétiens sont devenus martyrs car ils avaient choisi de suivre le Christ à n'importe quel prix. Encore aujourd'hui, le journal international nous relate parfois l'histoire de martyrs tués ou emprisonnés à cause de leur foi.

Le 9 avril, 1945, dans l'Allemagne nazie, 9 hommes ont été envoyés aux gibets. Ils furent pendus pour avoir osé s'opposer à Hitler et défendre l'Évangile. L'un d'eux était un jeune pasteur nommé Dietrich Bonhoeffer, auteur du livre provocateur et gênant « *Vivre en disciple : Le prix de la grâce* », dans lequel il parle du prix élevé que nous devons payer pour suivre le Christ et nous met en garde contre les dangers d'une grâce à bon marché.

Il écrit que la grâce à bon marché est l'ennemie de l'église car elle n'exige rien de nous. Elle recherche le pardon des péchés sans nous demander d'obéir ou de devenir disciple.

Ceux qui croient que la vie d'un chrétien est facile et qu'elle mène à la prospérité doivent se poser des questions quant aux paroles du Christ citées plus haut. Dans Luc 9.23-25, Jésus déclare que si nous voulons le suivre, nous devons mettre de côté toutes pensées reliées à notre confort personnel et nous charger de notre croix quotidiennement. *Le coût de vivre en disciple est un appel quotidien à porter notre croix et à suivre Jésus.* Jésus rajoute qu'il ne sert à rien pour un homme d'amasser des richesses terrestres et de perdre le ciel.

Sans aucun doute, renoncer à tout gain terrestre est l'aspect de la vie de disciple le plus difficile à accepter. C'est un concept qui va à l'encontre de notre nature humaine. Nous ressentons tous un désir profond de se promouvoir soi-même, de déterminer la direction

de notre existence et de travailler dur pour posséder des biens matériels rattachés au confort.

Le coût de la vocation de disciple est la séparation avec notre existence passée. En d'autres mots, nos priorités doivent changer pour donner la première place à l'obéissance à Christ.

Martin Luther dit un jour : « Une religion qui ne requiert aucun don, aucun coût ni aucune souffrance n'a aucune valeur. » (Traduction libre).

Afin de soutenir notre discussion sur le coût de la vocation du disciple, considérons un instant le prix que Jésus a payé pour que nous ayons l'opportunité de devenir ses disciples :

- Pour nous offrir cette opportunité, Jésus a dû échanger la louange et l'adoration des anges contre une vie de ridicule, de moqueries et de mépris.
- Pour nous offrir cette opportunité, Jésus a dû échanger la gloire et la splendeur du ciel contre une vie de souffrance et d'humilité.
- Pour nous offrir cette opportunité, Jésus a dû échanger son union parfaite avec le Père contre un mur de séparation.
- Pour nous offrir cette opportunité, Jésus a dû échanger sa vie contre une mort atroce sur la croix.

Jésus aime ceux qui sont perdus et il était prêt à payer le prix nécessaire pour nous racheter. Il nous indique ainsi la valeur considérable que nous revêtons à ses yeux.

Les conséquences de la vocation de disciple

Cas No. 2 : Au verset 59, nous rencontrons un disciple potentiel qui reçoit l'invitation suivante : « Suis-moi. » Il est prêt à suivre le Christ mais il a des *obligations conflictuelles* et répond tout d'abord qu'il doit enterrer son père. Dans le contexte de l'époque, l'enterrement avait lieu le même jour que le décès, ce qui indiquait un délai quant à sa vocation de disciple à cause de ses nombreuses obligations de fils et d'héritier.

Cette expression orientale courante : « Permets-moi d'abord d'aller ensevelir mon père, » fait certainement référence à l'obligation qu'un homme avait d'aider son père avec la ferme ou l'entreprise jusqu'à la mort de ce dernier. Cela aurait pu prendre plusieurs années.

Au verset 60, Jésus répond à ce disciple de façon inhabituelle. Il lui dit : « Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » Peut-être que

Jésus voulait dire que ceux qui sont morts spirituellement devraient ensevelir leurs morts. À une autre occasion, Jésus dit à ses auditeurs : « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » La traduction semble dure, mais Jésus veut mettre l'accent sur le fait que nul autre que lui ne devrait avoir la priorité dans notre vie. *La conséquence de la vie de disciple est qu'il faut accorder la plus grande priorité aux commandements de Jésus.*

Cas No. 3 : Au verset 61, un autre individu dit vouloir suivre Jésus mais il a un *esprit partagé*. L'homme désire faire demi-tour afin de dire au revoir à ses bien-aimés.

Si nous le prenons au pied de la lettre, il semble qu'il désire simplement informer sa famille de sa décision de suivre le Christ et de leur dire au revoir. Mais en étudiant ce passage de plus près, nous comprenons qu'il désire plutôt prendre le temps de mettre ses affaires en ordre. En d'autres mots, il veut réaliser certaines choses avant de suivre Jésus. Le problème est qu'en retournant chez lui pour saluer les siens, ces derniers pourraient l'influencer de façon négative. Ce retour fournirait à son entourage l'occasion de lui donner son point de vue sur ses décisions. Chez lui, il finirait peut-être par s'occuper de choses et d'autres et ces distractions pourraient retarder ou changer sa décision de retourner vers Jésus. *La conséquence à la vocation de disciple est qu'il nous faut aimer notre famille sans toutefois leur permettre d'entraver notre amour pour Dieu et notre désir d'obéir à ses commandements.*

Beaucoup de gens veulent suivre le Christ, mais les nombreux obstacles sont difficiles à surmonter et ont souvent raison de leurs bonnes intentions. Peu importe si les raisons semblent valables, la vérité est que nous considérons quelqu'un ou quelque chose comme plus important que le Christ.

Résultat, nous disons au Seigneur que nous le suivrons, « MAIS... ». Ou nous lui offrons de marcher avec lui à condition de nous laisser faire quelque chose « D'ABORD ».

Plusieurs sont appelés et répondent à l'affirmative mais peu tiennent leur promesse. Peut-être avons-nous le désir de demeurer fermes par rapport à notre décision, mais les forts courants de la vie réussissent souvent à nous en détourner. Toutes, nous avons fait l'expérience de promettre quelque chose avec la ferme intention d'honorer cet engagement uniquement pour nous retrouver, plus tard, en train de le rompre.

Plusieurs chrétiens potentiels en pleine conversion se sont perdus à cause de la pression émotionnelle qu'ont exercée des membres de leur famille pour les dissuader de suivre le

Christ. La Bible est catégorique à ce sujet : Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Plusieurs des déclarations de Jésus sont difficiles à entendre car elles sont exigeantes. Jésus nous demande de tout donner, tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Il n'y a pas de demi-mesures, de « si » ou de « mais ». Bien souvent, nous ne sommes pas prêts à renoncer à tout ce qui nous est demandé. Sans perdre la page du texte de Luc 9, allons maintenant à Matthieu 19, aux versets 16-22 et lisons l'histoire du jeune homme riche.

19:16 Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?

19:17 Il lui répondit: Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il.

19:18 Et Jésus répondit: Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère;

19:19 et: tu aimeras ton prochain comme toi-même.

19:20 Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore?

19:21 Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.

19:22 Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.

Cette histoire nous démontre que l'obéissance à la loi ne garantit pas que nous sommes sur le chemin du disciple. *La conséquence à la vocation de disciple est qu'il nous faut être obéissant à la loi, à condition de le faire avec Christ.*

Retournons maintenant à Luc 9. Au verset 62, Jésus utilise une expression courante de l'époque pour illustrer une profonde vérité spirituelle. Écoutons attentivement : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » Que veut dire « mettre la main à la charrue » ? Cette expression signifie « prendre une responsabilité, s'investir dans une tâche ou une entreprise quelconque ». Le mot de la fin indique que si nous voulons réussir dans cette entreprise, nous devons toujours regarder en avant et jamais en arrière.

Il y aura peut-être des moments où nous regarderons en arrière pour considérer avec regrets des choses que nous avons entreprises et que nous considérons comme des erreurs aujourd'hui. Au sens spirituel, nous devons embrasser la vocation de disciple de tout cœur et ne jamais nous retourner.

Christ nous avertit que de regarder vers le passé pourrait nous disqualifier du Royaume de Dieu. Il dit : « Souvenez-vous de la femme de Lot.

Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. » (Luc 17.32, 33). La femme de Lot ne s'était pas engagée à aller de l'avant avec l'ange, son cœur était toujours à Sodome. Lorsqu'elle se retourna pour regarder derrière, elle se changea en statue de sel (Genèse 19.26).

Jacques fait un commentaire sur cette indécision entre aller de l'avant et regarder en arrière. Il dit : « car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. » (Jacques 1.6)

De la même manière, si nous venons à Christ sans être prêtes à renoncer à toutes les choses mondaines qui ont priorité sur Dieu, nous ne sommes pas aptes à entrer dans son Royaume. Nous devons nous concentrer sur ce qui est en avant et laisser Dieu nous diriger. Nous devons résister à l'influence de nos familles, de nos amis et des plaisirs de ce monde.

Le résultat de notre indécision est le doute. Nous commençons à éprouver un manque de confiance en Dieu et cela entraîne notre disqualification pour le Royaume des cieux. Lorsque nous disons : « Je vais te suivre, mais d'abord ... », nous démontrons en réalité que nous avons peur de mettre notre vie et tout ce que nous possédons entre les mains de Dieu. Au lieu de cela, nous plaçons notre confiance en des choses qui ne peuvent nous donner le salut éternel, tels que nos biens matériels, notre emploi, notre statut social et notre argent.

Proverbes 3.5 dit : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. » Même si la souffrance et les privations ne sont pas en elles-mêmes des moyens de parvenir au salut, elles nous sont utiles pour développer une complète confiance en Christ.

Dans le même ordre d'idée, Hébreux 10.38 déclare : « Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » Paul exprime que la vocation de disciple est possible uniquement si nous vivons par la foi. Il ajoute que nous sommes en danger de perdre notre salut si nous abandonnons notre foi.

Le grand prédicateur, Charles Spurgeon, dit ceci : « Faire confiance à Dieu nous mène au salut, ne pas lui faire confiance est égal à ne pas être sauvé. » *La conséquence à la vocation de disciple est le danger de regarder en arrière, de perdre Jésus de vue, d'oublier de lui faire confiance et de passer à côté du salut. »*

Ce matin, nous avons examiné ce qu'exige une véritable vie de disciple :

- Répondre à l'appel de Jésus de façon décidée et avec bonne volonté – le délai n'est pas une option.
- Suivre dans l'obéissance – aller jusqu'à endurer la souffrance et le sacrifice.
- Faire totalement confiance au Seigneur, répondre avec foi sans la moindre indécision.
- Faire de notre relation avec Dieu notre principale priorité – la prière quotidienne et l'étude de sa Parole sont comprises dans ce point.
- Renoncer à des plaisirs mondains qui nous font retourner en arrière, puis, regarder vers l'avant.

Certes, la vie est remplie d'incertitudes, mais une chose est sûre : Tout ce que nous accumulons à la sueur de notre front ne durera pas. C'est temporaire et sans aucune valeur pour la vie éternelle. Tout disparaîtra comme la brume s'évapore au contact du soleil levant. En revanche, voici ce que Jésus nous offre : la vie éternelle dans le ciel ainsi que sur une terre recréée. Nous vivrons avec notre Dieu à travers les âges. C'est incomparable par rapport à ce que le monde peut nous offrir.

En conclusion, examinons notre vie aujourd'hui et posons-nous ces questions difficiles :

- Quels sont les biens matériels que je mets en premier, à la place du Seigneur ?
- Quelles relations sont plus importantes que ma relation avec Dieu ?
- Sur qui ou sur quoi est-ce que je m'appuie pour ma sécurité et mon bien-être ? Ma confiance doit être ancrée en Jésus car il n'y a aucune autre façon pour moi d'être un disciple bien-aimé.

Nous avons été bénies par une vérité éternelle et un message puissant à répandre dans un monde qui attend la bonne nouvelle. L'invitation de Jésus : « Suis-moi » est encore pertinente pour chacune d'entre nous aujourd'hui. Il y a des milliards de gens avides d'entendre la bonne nouvelle. Voulez-vous tendre la main, renoncer à votre confort matériel, tout sacrifier, et aller faire des disciples pour Jésus ?

Que Dieu vous bénisse alors que vous priez ardemment pour la pluie de l'arrière-saison et qu'Il répande celle-ci en réponse à l'engagement que vous prenez vers une véritable vie de disciple.

Fin du sermon de sabbat

Programme de l'École du sabbat

Seigneur, enseigne-nous à prier

par Cordell Liebrandt

Aperçu du programme :

Cantique d'ouverture : No. 186 – Moment si doux de la prière (Hymnes et louanges)

Prière d'ouverture :

Bienvenue :

Introduction :

Musique spéciale :

Texte biblique : Luc 11.1 (LSG)

« Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit:
Seigneur, enseigne-nous à prier ... »

Programme : « Seigneur, enseigne-nous à prier. »

Témoignage d'une prière exaucée : Optionnel

Cantique final : No. 511 -- Toujours ta divine présence (Hymnes et louanges)

Prière finale :

Introduction :

En 1990, le département du Ministère des femmes à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour a établi « La journée internationale de prière des femmes ». En cette journée spéciale du premier sabbat de Mars, des femmes à travers le monde s'unissent dans la prière.

Un homme de prière

« Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. » (Luc 11.1)

Comme il le fit pour les disciples, Dieu met dans notre cœur le désir de lui parler à travers la prière. Les prières sincères et profondes ne nous viennent pas naturellement. Elles doivent être apprises, expérimentées et ressenties. Plus que jamais, il est temps que le peuple de Dieu lui dise : « Seigneur, enseigne-nous à prier ! »

Est-ce le désir de votre cœur ce matin d'apprendre à faire le genre de prières qui peut changer le cours d'une vie et nous connecter au Ciel ? Je crois que Dieu appelle son peuple, aujourd'hui, à devenir un peuple de prière ! La source de la force et de la puissance de Jésus était la connexion profonde qu'il entretenait avec son Père céleste par la prière.

«C'est après avoir passé des heures avec Dieu que jour après jour il allait porter aux hommes la lumière du ciel. Les disciples en étaient arrivés à établir un rapport entre ses moments de prière et la puissance de ses paroles et de ses œuvres. Aussi, tandis qu'à cet instant, ils écoutaient ses supplications, leur cœur était saisi de crainte et d'humilité. Et lorsqu'il cessa de prier, conscients de leurs besoins, ils s'écrièrent : « Seigneur, enseigne-nous à prier. » Luc 11.1 -- (Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 78)

Nous n'avons jamais autant eu besoin de la prière que maintenant ! Jamais le peuple de Dieu n'a fait l'expérience d'autant de distractions qu'aujourd'hui. Si nous voulons devenir un peuple de prière, c'est maintenant ou jamais !

Voulez-vous devenir un peuple de prière ? Voulez-vous que votre église ait la réputation d'une église qui sait prier ? Oh, moi je le désire ! Au plus profond de mon cœur, je souhaite que nos voisins et nos communautés se tournent vers nous tout naturellement en période de crise où ils ressentent le besoin de Dieu car ils savent que nous sommes un peuple qui prie !

Peuple de prière

Examinons trois choses qui nous permettront de réaliser ce but :

Premièrement, nous devons reconnaître notre besoin à la manière des disciples : « Seigneur, enseigne-nous à prier. »

Il est vrai que les disciples semblent bénéficier d'un avantage : ils ont entendu Jésus prier.

Avez-vous déjà entendu quelqu'un prier comme il se doit ?

Lorsque nous entendons prier des individus qui ont une connexion particulière avec Dieu, nous sommes transportés avec eux dans la présence de Dieu. Telle fut l'expérience des disciples lorsqu'ils entendirent Jésus prier et nous aussi, nous avons soif de vivre une expérience semblable.

Lorsque je lis la prière de Jésus dans Jean 17, j'entends son intensité, sa passion et son amour pour nous. Et je prends alors conscience que j'ai encore beaucoup à apprendre sur la prière. Ce besoin m'amène à dire en chœur avec les disciples : « Seigneur, enseigne-nous à prier ! »

Il existe plusieurs types de prière : l'intercession, la requête, la confession. Suivons ces étapes afin d'apprendre à prier :

1. Nous devons reconnaître notre besoin si nous voulons devenir un peuple de prière.

« Durant son séjour parmi les hommes, Jésus était lui-même souvent en prière. Notre Sauveur avait pris sur lui nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses ... » -- *Vers Jésus*, chapitre 11.

2. Nous devons prier souvent et avec persistance. Pourquoi cela ?

« Sans la prière continuelle et sans une vigilance qui ne se dément jamais, nous sommes en danger de tomber dans l'indifférence et de nous éloigner du droit sentier. L'adversaire sait bien que des prières ardentes faites avec foi nous permettraient de résister à ses tentations. » -- *Vers Jésus*, chapitre 11.

Alors, que se passe-t-il lorsque nous choisissons de persévérer dans la prière ? Soyons honnêtes, être persistant nécessite un effort délibéré. Lorsque nous choisissons de persévérer dans la prière, attendons-nous à ce que les choses changent car la prière a cet effet. La prière nous change.

3. Lorsque nous prions de façon régulière, notre vie se transforme ainsi :

Les motifs derrière nos prières commencent à changer.

Au lieu de prier par sens du devoir, nous réalisons que nous ne pouvons plus nous passer de Dieu. « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! » s'exclame le psalmiste. Lorsque cela se produit, nous commençons à prier parce que nous voulons ressentir et expérimenter la bonté de Dieu et approfondir notre connaissance de son caractère. Nous cessons de traiter la prière comme une liste de courses.

Lorsque nous prions avec persistance, notre foi en Dieu grandit. La prière nous transforme. « Nous devons nous accrocher à Christ et le retenir fermement jusqu'à ce que nous sachions que la puissance de sa grâce transformatrice s'est manifestée en nous. » -- *This Day with God*, p. 285 (Traduction libre).

4. Prier avec persistance a le pouvoir de transformer, non seulement nous, mais aussi la vie de ceux que nous aimons.

5. Et finalement, pour devenir un peuple de prière, il nous faut prier tout simplement, car c'est en priant que nous apprenons à connaître Dieu et à recevoir son amour.

Alors, comment la prière peut-elle nous faire connaître Dieu ?

« Prier, c'est ouvrir notre cœur à Dieu comme à un ami. » -- *Steps to Jesus*, p. 92 (Traduction libre). Nous parlons à nos amis. C'est ainsi que nous apprenons à les connaître, c'est en parlant et en écoutant que l'amitié grandit. La prière c'est comme ouvrir notre cœur à Dieu comme à un ami. Nous apprenons à le connaître en passant du temps à lui parler et à l'écouter.

Alors, comment la prière nous rend-elle aptes à recevoir son amour ?

Nous apprenons à nous voir à travers son regard. « Que voit Jésus lorsqu'il me regarde ? »

« Notre Père céleste ne désire rien tant que de répandre sur nous la plénitude de ses bénédictions. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas surprenant que nous priions si peu? – *vers Jésus*, chapitre 11.

Je vous invite à vous joindre à moi pour nous engager ensemble à devenir un peuple de prière.

Fin du programme d'École du sabbat

Atelier de sabbat après-midi

Lorsque Dieu dit : « Suis-moi. », puis-je lui faire confiance ?

par Karen J. Pearson

Aperçu du programme :

Verset biblique : « Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à jamais, il sera notre guide jusqu'à la mort. » (Psaume 48.15)

Prière

Musique spéciale (optionnel)

Présentation : « Quand Dieu dit : « Suis-moi. », puis-je lui faire confiance ? »

Discussion de groupes

Conclusion

Chant final : No. 500 – Jésus je te suivrai partout (Hymnes et louanges)

Prière finale

Présentation :

C'est un jour comme un autre. David guide les moutons de son père à la recherche de verts pâturages et d'eaux paisibles. Rien ne laisse présager qu'un événement capital va se produire. Il n'y a aucune indication comme quoi Dieu va préciser son appel et oindre un jeuneberger. Il n'est qu'un garçon ordinaire après tout. Le plus jeune des huit fils d'Isaï, David, passe ses journées à se promener avec ses moutons sur les collines aux alentours de Bethléem.

Lorsque le prophète Samuel arrive à Bethléem de bon matin, les anciens de la ville se précipitent vers lui pour lui demander : « Ton arrivée annonce-t-elle quelque chose d'heureux ? » Il voit leur anxiété et pour calmer leurs craintes, il leur montre la génisse qui l'accompagne et leur dit : « Oui, je viens pour offrir un sacrifice à l'Éternel. Sanctifiez-vous et venez avec moi au sacrifice. » Puis, il invite Isaï et ses fils à se joindre à eux.

Samuel a suspendu la corne pleine d'huile, cachée dans les pans de sa tunique. Il ne la révèle à personne en attendant que le Seigneur lui montre lequel des fils d'Isaï a été choisi pour remplacer Saül en tant que roi d'Israël. Alors que le premier-né, Eliab, s'avance vers Samuel, ce dernier est impressionné. Le jeune homme est grand et fort, et dans l'esprit de Samuel, semble être parfait pour être roi d'Israël. *Certainement, c'est celui-ci que l'Éternel a choisi*, se dit Samuel.

Mais l'Éternel lui dit : « Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16.7)

Un par un, sept des fils d'Isaï se présentent devant le prophète et pour chacun, Dieu indique à Samuel que son choix ne s'est pas arrêté là. Intrigué, Samuel se tourne vers le père et lui demande : « Est-ce là tous tes fils ? » C'est à ce moment qu'Isaï se souvient de David et qu'il l'envoie chercher rapidement à la demande de Samuel. Lorsque David arrive pour se joindre aux autres, l'Éternel dit à Samuel : « Lève-toi, oins-le, car c'est lui! ». Et devant tout le monde, Samuel prend la corne d'huile et oint le jeune berger, le futur roi d'Israël. « L'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. » (Versets 12,13)

Le jour suivant la cérémonie s'avère un jour ordinaire. Et le jour suivant également. Le jour d'après, encore la même routine. Chaque jour qui passe est marqué par la banalité de la vie quotidienne. David a dû se demander à quel moment serait-il appelé au palais pour prendre sa place sur le trône royal, porter la couronne royale et régner sur ses sujets au lieu des moutons de son père. La vie de l'oint de Dieu ne cadre pas toujours avec l'idée qu'on s'en fait. Après tout, quand Dieu nous appelle à faire quelque chose pour lui et envoie son Saint-Esprit pour nous accompagner, nous nous attendons à ce que les choses se déroulent rondement. Examinons ce qui est arrivé à David après qu'il a reçu l'onction.

Le temps passe lentement. Il continue à veiller sur les moutons de son père. Puis, un jour, Isaï l'envoie prendre des nouvelles de ses frères se battant avec l'armée de Saül contre les Philistins. Rapidement, il se retrouve face à un géant belliqueux hurlant des malédictions contre Dieu à travers la vallée qui sépare les deux armées. Outragé, David assure le roi que le Dieu qui se trouvait à ses côtés alors qu'il se battait contre des lions et des ours pour protéger son troupeau, est le même Dieu qui sera avec lui face au géant. Voyez-vous, David avait appris une leçon que chacune de nous devrait comprendre : Lorsque Dieu dit « Suis-moi. », nous pouvons lui faire confiance.

David tue Goliath et retourne chez lui pour prendre soin de son troupeau. Parfois, il est convoqué au palais pour jouer de la harpe et apaiser l'esprit anxieux et tourmenté du roi. Tout va bien jusqu'à ce qu'un jour, Saül prend son javalot et tente de tuer David. David fuit pour sauver sa vie et passe quelques années à se cacher de Saül. Il trouve domicile

dans des cavernes, au milieu d'étrangers idolâtres. David souffre et vit des moments de désespoir où il s'écrie : « *Pourquoi Seigneur ? Où es-tu ? Tu as envoyé ton prophète pour m'oindre roi et pourtant je suis ici, tapi dans une caverne. Où es-tu Seigneur ?* »

En dépit des difficultés, David choisit de croire qu'il peut faire confiance à celui qui l'a appelé. Tout comme les moutons suivaient la voix de David lorsqu'il appelait, David écoute la voix du Berger, et le suit où qu'il aille. À l'instar de ses moutons qui lui faisaient confiance, David aussi fait confiance au Divin Berger.

Finalement, le jeune berger devient roi d'Israël et Dieu le surnomme : l'homme selon son cœur. Malgré les graves erreurs que David fait en tant que roi ; malgré les péchés qu'il commet, il aime son Dieu et suit son Berger.

Des centaines d'années après la mort de David, par une froide journée d'hiver, Jésus marche le long du portique de ce temple glorieux que bâtit Salomon, fils de David. Il est entouré de beaucoup de curieux et surtout de gens qui cherchent un moyen de le détruire (voir Jean 10.22-39). Ils lui disent : « Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. » (Verset 24)

Et Jésus leur répond : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. » (Verset 25-28)

Ensuite, ces enfants d'Abraham, peuple de Dieu, se penchent et ramassent des pierres afin de lapider leur Messie. Mais Dieu tient Jésus dans ses mains et personne ne peut le lui ravir en dehors de sa volonté. Jésus fait confiance à son Père. Il connaît la volonté de son Père car il se retire tous les jours pour communier avec lui. Il reconnaît le son de sa voix.

Qu'en est-il de nous ? Reconnaissons-nous sa voix ? La discernons-nous parmi tous les bruits de la vie ? Entendons-nous son murmure à travers toutes les distractions ? L'entendons-nous face aux géants sur notre chemin ? À l'intérieur des sombres cavernes qui font si souvent partie du voyage ? Nous laissons-nous aller au désespoir, comme David, craignant de ne jamais atteindre le palais ?

Tout comme Jésus et David, nous devons écouter la voix du Berger. C'est la seule façon d'apprendre à faire confiance à Dieu lorsqu'il dit : « Suis-moi. » C'est dans les moments silencieux de la prière que nous pouvons entendre sa voix.

Sœur White dit ceci : « Lorsque toutes les voix se taisent, et que dans la quiétude nous sommes en attente de sa présence, l'âme en silence distinguera plus facilement la voix de Dieu. »³ (Traduction libre). Connaissons-nous sa voix ? Reconnaissons-nous la voix de notre Berger ? Et lorsqu'il parle, ressentons-nous son amour ? Lui faisons-nous confiance que nous pouvons le suivre partout où il ira ?

Discussion de groupes

1. Selon le nombre de personnes présentes, faites des groupes de cinq ou de 10. Demandez à chaque groupe de désigner un leader afin de faciliter les discussions et de répondre aux questions suivantes :

- a. Décrivez quelques-uns des géants ou des cavernes, auxquels vous avez déjà fait face dans votre vie ?
- b. Pourquoi est-ce difficile de faire confiance à Dieu en toutes situations ?
- c. Croyez-vous que certaines de vos expériences passées influencent votre capacité de faire confiance à Dieu ? Si c'est le cas, nommez des façons positives de gérer ce problème.
- d. Comment « écouter » Dieu en prière ?
- e. Comment savoir si c'est bel et bien sa voix que nous entendons ?
- f. Quel rôle joue la Bible quand nous voulons « entendre » la voix de Dieu ?
- g. Jusqu'à quel point est-ce que la Bible nous guide dans notre marche spirituelle ?
- h. Identifiez les étapes que vous suivrez afin de développer votre niveau de confiance lorsqu'il s'agit de reconnaître la voix de Dieu et de faire sa volonté. Faites l'exercice peu importe où vous en êtes dans votre cheminement avec Dieu.

3. Allouez suffisamment de temps pour la discussion et ensuite, demandez à chaque leader de groupe de faire un compte-rendu de la discussion qu'elle a dirigée.

³Ellen G. White, *The Desire of Ages* (1898), p. 363

Conclusion :

Lorsque Dieu dit : « Suis-moi. » Puis-je lui faire confiance ?

Je voudrais vous encourager et vous assurer que peu importe les géants que vous affrontez, peu importe le temps que vous restez tapies dans votre caverne, vous pouvez faire confiance à Dieu qui vous a appelées. C'est à vous que Dieu parle lorsqu'il dit :

« Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, Le Saint d'Israël, ton Sauveur ... Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honorée et que je t'aime ... Ne crains rien, car je suis avec toi. » (Ésaïe 43.1-5, LSG)

Quelques mots du psalmiste : « Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à jamais ; il sera notre guide jusqu'à la mort. » (Psaume 48.15, LSG) Oui ! Nous pouvons faire confiance à Dieu lorsqu'il dit : « Suis-moi ! »

Chant final : No. 500 – Jésus, je te suivrai partout. (Hymnes et louanges)

Prière finale :

- Fin de l'atelier de sabbat après-midi

Citations de prière

Citations utiles à la prière

L'invitation est celle-ci : « Vis ta vie de telle façon que lorsque tu ouvres tes yeux le matin, Satan frémit et s'exclame : « Oh non, elle est réveillée ! »

« Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. » (Philippiens 4.6,7, LSG)

« Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. » (La parabole du juge inique) (Luc 18.1, LSG)

« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » (Hébreux 7.25, LSG)

« Il n'y a rien de trop grand pour la puissance de Dieu ni rien de trop petit pour son amour. » - Corrieten Boom (Traduction libre)

« La plus grande tragédie de la vie n'est pas une prière qui n'a pas été exaucée, mais plutôt une prière qui n'a pas été faite. » - F. B. Meyer

« Lorsque vous négligez la prière pour les malades (sur les plans physique, émotionnel et spirituel), vous les privez de grandes bénédictions car les anges de Dieu n'attendent que vos pétitions pour leur prodiguer des soins. » - *Medical Ministry*. 195 (Ministère de la guérison, traduction libre)

« Les anges au service de Dieu attendent auprès du trône, prêts à obéir immédiatement à l'ordre de Jésus-Christ d'exaucer toute prière offerte avec une foi ardente et vivante. » -- *2 Selected Messages*, p. 377 (Messages choisis, traduction libre)

« Cela fait partie du plan de Dieu de nous accorder, en réponse à la prière de la foi, ce qu'il ne nous donnerait pas si nous ne le demandions pas. » -- *Great Controversy*, p. 525 (La tragédie des siècles, traduction libre)

« Quand vous demanderez à Dieu de vous aider à identifier et à apprécier les dons uniques qu'il a faits à vos enfants, vous commencerez à voir vos enfants à travers ses yeux : des diamants bruts étincelants. – *Praying the Scriptures to Your Children*, by Jodie Berndt, p. 47. (Prier pour vos enfants à travers les Écritures. Traduction libre)

« Alors que vous priez que Dieu bénisse vos enfants, lâchez prise sur vos ambitions à leur égard et faites confiance à Dieu qu'il accomplira sa volonté dans leur vie. » - *Praying the*

Scriptures to your Adult Children (Trusting God with the Ones You Love), by Jodie Brendt, p. 33. Prier pour vos enfants adultes à travers les Écritures. (Faire confiance à Dieu qu'il prend soin de ceux que vous aimez). Traduction libre.

« C'est lorsque l'on a épuisé toutes les options possibles, que l'on se tient au bord du gouffre les mains vides et le cœur brisé, que l'on s'approche enfin de Dieu et du véritable cœur de la prière. » Jerry Sittser, p. 32 (Traduction libre).

« Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » (1 Corinthiens 15.58)

Utilisé avec permission par Cherie Smith
Pasteur au département de la prière et des visites
Église adventiste du septième jour de Collegedale
Collegedale, Tennessee, États-Unis

Compilation en vue de la distribution à
Convention « CONNEXion » pour femmes, Chattanooga
Tennessee, États-Unis
le 7 septembre, 2019